Sympathique balade patrimoniale à Propières
le samedi 10 mars 2010

Sur invitation des amis dynamiques du groupe « Etudes » de l'association « **Patrimoines en Haut Sornin** (PHS) », nous nous sommes retrouvés 8 braves pour effectuer un circuit visite du patrimoine de la haute vallée du Sornin.

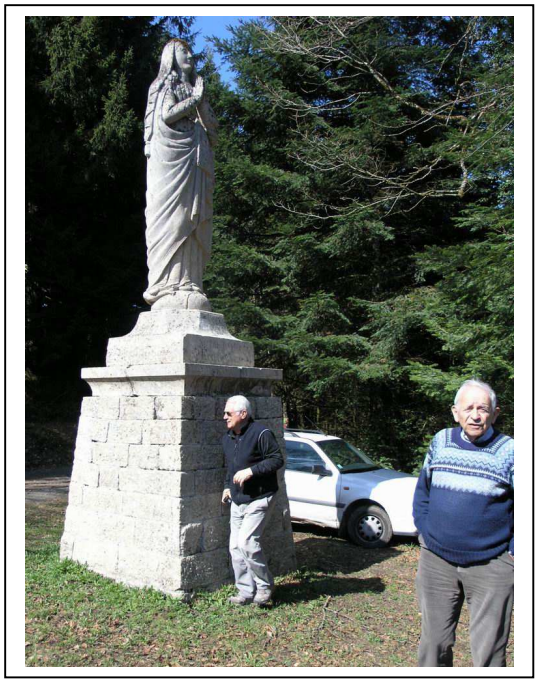
Sont venus par cette très belle journée de printemps : Jacqueline, Monique, Guy, Jacques, Jean et Lucien de Propières et Azolette, membres de **PHS** et Evelyne et Christian membres de **Terre & Nature**.

Férus d'histoire et de recherches en archives, les autochtones nous ont emmenés sur des sites où le patrimoine est à reconstituer dans sa mémoire, car sur le terrain c'est souvent très zen, même très très zen. La preuve avec le premier site visité.

Première station, la « **maison forte** » qui aurait été un petit château et qui se résume aujourd'hui à une prairie en terrasse au hameau de **la Molière**. Pas de photo faite car il n'y a rien à voir.

Puis descente au hameau d'**Azolle** (vers la base de loisirs) où, tout de même, un arrondi d'angle de grosse maison serait un vestige de **tour**. Enfin, serait !

Tout à côté, sur les cadres en bois de poteaux indicateurs, prospèrent des lichens d'espèces non déterminées. Voilà bien la preuve que l'air de Propières est apparemment très sain, mais qu'il accuse aussi un « certain » taux d'humidité.



Puis, arrêt au-dessus du Botton, au bord de la départementale 485 pour embrasser le panorama sur le large vallon du Mousset dominé par le bourg de Propières perché sur son col. *« Tiens ! Une petite table d'orientation en ce point. Ne serait ce pas un bon investissement pour promouvoir encore un peu plus la commune ?»*

Ensuite, la petite troupe s'éloigne du Haut Sornin pour rendre visite à la **vierge du Mont Joli** sur la ligne de partage des eaux près **des Echarmeaux**.

Cette jolie mais très simple statue sculptée par un artiste local qui se disait sabotier – Jean Molette – daterait de 1884. Ici, Christian narre l'existence de plusieurs **galeries de captages d'eau** plus ou moins étendues, destinées aux habitations dont les puits ont été asséchés suite au percement du tunnel ferroviaire sous la crête du Haut Beaujolais, à partir de 1896.

Retour au bourg pour prendre la petite route de la Croix d'Ajoux raide « comme la justice. » Les propirons nous arrêtent vers **une croix** dans les bois, pour affirmer qu'ici, une chapelle aurait existé. Le lieu-dit s'appellerait d'ailleurs « **la Croix de la Chapelle**. » Bon ! Ne faisons pas les difficiles. Il suffit là encore d'un peu d'imagination d'autant plus que des excavations toutes proches renforcent nos esprits fertiles.

Arrivés au **col de la Croix d'Ajoux** et accueillis par plus d'une vingtaine de gros 4 x 4 qui ont défoncé les chemins et bien pollué le site, Christian emmène le groupe vers le **mystérieux cratère** découvert par les sauveurs de mine de Terre& Nature, en 2008.

Situé à 250, 300 mètres au sud du col et de la croix, ce grand trou en cône inversé de 4 mètres de diamètre et de profondeur, bordé d'un merlon de terre a fait germer dans la tête des patrimoniaux de PHS autant d'interrogations que dans celle des terre-naturiens lors de sa découverte.

Qu'est-ce que c'est que ce « machin » là ? Pourquoi, ce trou ? A quoi a t'il pu servir ? Le mystère est complet et encore plus profond qu'on peut le croire, quand on sait que les pierres qui tapissent les pentes du cratère conique sont de calcaire.

Voilà une énigme pas mince à résoudre à présent pour les chercheurs de PHS. Bonne chance !

Nous prenons ensuite la direction du col de la Croix de l'Horme, pour nous arrêter dans le virage du second talweg rencontré. Nous sommes sous le Mont Saint-Rigaud. Ici, un mur de soutènement surplombant la route, aurait été la localisation d'une **ancienne**

verrerie. Aurait, car il n'y a plus rien, bien entendu.

Toutefois, dans le talus abrupt dominant la route, mais surtout dans la terre sous route, ont été ramassés récemment, notamment par Madame Laure Laventure du château de la Farge, de nombreux **fragments de déchets de verre** ainsi que des petits objets de verre. Nous avons pu voir un bon échantillonnage de ce mobilier de verrerie chez Lucien en fin de journée *(voir photo de Lucien ci-contre.)*

Au même endroit, dans le vallon d'un des Sornins (celui qui descend de la Croix d'Amanzé) viennent d'éclorent de beaux tapis de *Caltha palustris* (populage des marais) et de *Narcissus pseudonarcissus* (jonquilles.)

Quant à la réception finale chez Lucien et Hélène, ce fut gargantuesque…

A suivre et à réitérer. Et encore merci aux amis de PHS.